

Cisco se réorganise pour réduire sa « bureaucratie »

Tout le monde se doutait bien que, sous la pression de la Bourse, les déclarations récentes du p-dg, John Chambers, se traduiraient par des actes (cf. article: '[Cisco restructure et ferme la parenthèse du Flip vidéo](#)'). Ce jeudi 5 mai, une série de premières mesures sont annoncées et mises en place.

Les modifications d'organisation en cours visent à refondre le découpage des régions, zones géographiques ainsi que le découpage par profils clients, et segments de marché. Ces dispositions doivent avoir pour effet de laisser plus d'autonomie et de prises de décisions aux managers qui sont sur le terrain.

« Il est temps de simplifier la façon dont nous exécutons notre stratégie et les annonces d'aujourd'hui [ce jeudi 5 mai] sont une étape importante pour avancer dans ce sens », a déclaré John Chambers lors d'une communication préprogrammée.

Le p-dg a reconfirmé 5 domaines capables de tirer la croissance à venir de la compagnie:

- le 'routing', le 'switching' et les services associés,
- la vidéo,
- le collaboratif, incluant les produits de web-conferencing de Cisco,
- les datacenters, la virtualisation et le 'cloud computing',
- les architectures conduisant à la transformation des activités et des métiers, tout en les rendant plus efficaces.

Deux VP pour un nouveau 'groupe'

Parmi les autres changements prévus, on apprend la nomination des vice-présidents Pankaj Pastel et Padmasree Warrior (celui-ci est également CTO -*chief technology officer*) pour co-diriger un 'groupe' ingénierie (« *engineering group* »).

La structure « conseil », telle que définie en 2009, compte 47 comités internes qui rapportent à 12 conseils qui dirigent les managers à travers la compagnie. Jusqu'au changement intervenu ici, 9 conseils sont restés en place, qui seront ramenés à 3", rapporte le Wall Street Journal qui cite Karen Tillman, une porte-parole chez Cisco. Et nul doute que le nombre de comités internes sera, lui aussi, revu à la baisse.

Les premiers commentaires recueillis auprès d'analystes laissent entendre que ces changements ne devraient pas s'arrêter là.